



Paris, le 29 juin 2020

à

M. Brochet, Directeur de l'AEFE

Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger

Ministère des Affaires étrangères

23, place de Catalogne

75014 PARIS

Objet : ISAE.

Monsieur le Directeur,

Nous nous permettons de vous faire parvenir ce courrier pour vous faire part de notre indignation suite au versement des salaires de juin 2020.

En effet, de nombreux enseignants du 1^{er} degré nous ont fait part de leur consternation lorsqu'ils ont constaté que la seconde part de l'ISAE n'avait pas été versée sur la paie du mois de juin, contrairement à ce qui se pratique chaque année (600 € bruts).

Après avoir pris l'attache de la DRH, nous apprenons que cette indemnité n'a effectivement pas pu être mise en paiement sur la paie de juin et qu'elle sera versée fin juillet.

Sans remettre en cause les services de l'AEFE à Nantes qui ont travaillé d'arrache-pied, parfois en sous-effectifs, en raison de la crise sanitaire, nous tenons à dénoncer la manière dont ce report est effectué et l'absence de communication préalable de la part de l'Agence.

En effet, tous les enseignants ont été mis à rude épreuve depuis le début de cette pandémie, ceux du premier degré tout comme ceux du second degré, faisant preuve d'un professionnalisme que vous êtes le premier à saluer dans le courrier que vous leur avez adressé la semaine dernière. La quasi-totalité de ces personnels est restée en poste sur place, devant parfois faire face à des conditions particulièrement compliquées. A cela s'ajoutent les incertitudes concernant les retours en France et les éventuelles quatorzaines qu'ils devront prendre en compte, sans compter les frais supplémentaires éventuels qui resteront à leur charge.

Vous comprendrez donc la portée symbolique de ce report qui sonne comme un manque de considération du travail accompli. En cette fin d'année scolaire éprouvante, communiquer sur ce retard aurait été une manifestation de votre respect, retard par ailleurs explicable au regard des difficultés de ressources humaines rencontrées par les services de l'Agence.

A l'heure où il est question en France de primes pour les salariés qui ont poursuivi leur mission durant le confinement, le signal envoyé marque une rupture qui pourrait en décourager beaucoup.

Nous espérons que vous prendrez en compte notre démarche pour apporter des éléments vous permettant de garder la confiance des personnels du 1^{er} degré, qui continuent malgré cette crise à assurer un service public d'éducation de qualité à l'étranger dans les établissements de l'AEFE.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à ce courrier, veuillez accepter, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sincères salutations.

*Clémence CHAUDIN,
pour le SNUipp-FSU Hors de France*